

JACQUES DE BEAUMONT

Musée zoologique, Lausanne

**Une intéressante race locale
de *Cerceris spinipectus* Sm.**

(Hym. Sphecid.)

Extrait des **Mitteilungen**
der **Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft**
Vol. XXXV. N° 3 et 4. 1962

LAUSANNE
IMPRIMERIE LA CONCORDE

1963^a

Une intéressante race locale de *Cerceris spinipectus* Sm. (Hym. Sphecid.)

par

JACQUES DE BEAUMONT
Musée zoologique, Lausanne

L'aire de répartition de *Cerceris spinipectus* Sm. comprend la Méditerranée orientale (Grèce, Asie mineure, Palestine), l'Asie centrale (Turkistan), l'Arabie et le nord de l'Afrique (Égypte, Libye, Tunisie, Algérie S.).

J'ai déjà plusieurs fois (1951, 1956, 1958, 1959, 1960, 1962) attiré l'attention sur la grande variation géographique de cette espèce. En plaçant côte à côte une ♀ d'Arabie, presque entièrement jaune, et une ♀ de Tunisie, presque entièrement noire, on admettrait difficilement, au premier abord, la conspécificité des deux insectes ; entre ces extrêmes, cependant, les intermédiaires existent. En Égypte (*C. spinipectus spinolica* SCHLETT.), on peut trouver des ♀ ayant la tête et le thorax noirs avec des dessins jaunes et l'abdomen presque entièrement jaune (fig. 2) ; mais, chez les plus nombreuses (fig. 3), la couleur jaune est remplacée par du ferrugineux plus ou moins sombre (MOCHI, 1938). La seule ♀ de Cyrénaïque que j'ai étudiée (1960) était semblable aux individus égyptiens les plus foncés. Deux ♀ de Tripolitaine présentaient le corps en grande partie noir, avec des zones ferrugineuses et les pattes ferrugineuses. Chez les ♀ de Tunisie et d'Algérie (*C. spinipectus terrima* GRIB.), la coloration est presque entièrement noire et les ailes sont fortement enfumées sur toute leur surface (fig. 4). Quelques modifications de sculpture accompagnent ces différences de coloration. Les ♂ d'Égypte ont l'abdomen et les dessins de la tête et du thorax jaunes ; ceux de Tunisie ont le thorax presque entièrement noir et l'abdomen ferrugineux. Il y a donc en Afrique du nord, en allant de l'est à l'ouest, un mélanisme de plus en plus accusé, beaucoup plus marqué chez les ♀ que chez les ♂.

Dans la Méditerranée orientale (Grèce, Turquie, Chypre) habite la race *spinipectus prisca* SCHLETT., qui présente la coloration habituelle des *Cerceris* des zones tempérées : la tête et le thorax sont noirs, tachés

de jaune, les tergites abdominaux sont jaunes avec des triangles noirs plus ou moins développés. J'ai indiqué (1958) la coloration des individus de Chypre (fig. 1). Les spécimens provenant de Grèce que j'avais vus jusqu'à présent : 1 ♂ de Filothey et 2 ♂ 2 ♀ de Kefissia, près d'Athènes, ressemblaient beaucoup à ceux de Chypre, mais avec les dessins jaunes un peu moins développés.

Récemment, M. W. LINSENMAIER a récolté *C. spinipectus* dans deux localités de Grèce : à Thèbes, au N.-O. d'Athènes (3 ♂, 1 ♀, 23. VI. 1961) et à Pyrgos, dans la partie orientale du Péloponèse (5 ♂, 3 ♀, 11-17. VI. 1961, 1 ♂, 21. V. 1962). Or, les individus provenant de ces deux localités, situées à moins de 200 km. de distance, sont extrêmement différents. Je décrirai tout d'abord une des ♀ de Kefissia, signalée ci-dessus, la ♀ de Thèbes et les 3 ♀ de Pyrgos, puis les ♂ de ces mêmes localités.

Comme je l'ai déjà dit, la ♀ de Kefissia est voisine des individus de Chypre décrits précédemment (fig. 1). Sa tête et son thorax sont noirs, avec les parties suivantes d'un jaune doré : le clypéus, de grandes taches sur les côtés de la face, remontant le long des yeux (devenant étroites et ferrugineuses) jusqu'au vertex, d'assez grandes taches postoculaires, deux taches au collare, deux taches superposées sur les mésopleures, les tegulae, deux taches sur le scutellum, le postscutellum, d'assez grandes taches sur les côtés du propodéum. Tergites 1-5 jaunes avec un triangle noir atteignant par sa pointe le bord postérieur ; côtés du 6^e tergite et taches à l'extrémité des sternites 2-5, jaunes. Scapes jaunes ; mandibules, sauf leur pointe, et funicules ferrugineux ; hanches noires, le reste des pattes ferrugineux et jaune.

La ♀ de Thèbes est un peu plus foncée (fig. 5) ; le clypéus est noir à bord antérieur ferrugineux ; les taches postoculaires, celles du collare, des mésopleures et du scutellum sont petites ; postscutellum avec deux petites taches ; propodéum noir ; la partie médiane des tergites 1-5 est plus largement noire, séparant des taches jaunes qui sont légèrement bordées de ferrugineux en avant et sur les côtés.

Les ♀ de Pyrgos sont très fortement mélaniques (fig. 6). Tête, thorax et propodéum noirs ; une étroite bande au bord antérieur du clypéus et une petite strie au bord supérieur des yeux, ferrugineuses ; tegulae jaunes ou plus ou moins ferrugineuses. Tergites noirs ; le premier avec de très petites taches à ses angles postérieurs, jaunes chez un des exemplaires, ferrugineuses chez les deux autres ; tergites 2-5 avec d'étroites bandes ferrugineuses à l'extrémité, largement interrompue sur le 2^e, moins largement sur les 3^e et 4^e, continue sur le 5^e ; chez deux individus, ces bandes ferrugineuses montrent de légères traces de couleur jaune ; côtés du 6^e tergite et une partie des sternites, ferrugineux. Mandibules, antennes et pattes, depuis les trochanters, ferrugineuses ; face externe des tibias plus ou moins jaune. Ailes pas plus enfumées que chez les individus précédents.

Ces ♀ mélaniques ressemblent au premier abord à *spinipectus teterrima*, mais s'en distinguent par quelques caractères de sculpture,

en particulier l'aire dorsale du propodéum moins striée, par des appendices (mandibules, antennes, pattes) plus clairs, par la présence d'étroites bandes ferrugineuses à l'extrémité des tergites, par les ailes moins enfumées, mais aussi par l'absence de zones d'un ferrugineux sombre dans les parties noires, en particulier sur la tête.

Les ♂ de Kefissia et de Thèbes ont le même type de coloration. Ils sont noirs avec des dessins jaune doré qui comprennent : le clypéus, la face, une tache médiane remontant le long de la carène faciale et atteignant, en s'élargissant, la région des ocelles, de petites taches post-oculaires, deux taches au collare, deux taches, parfois réunies, sur les mésopleures, les tegulae, deux taches étroitement séparées, sur le scutellum, le postscutellum, de grandes taches sur les côtés du propodéum. Tergites jaunes avec des triangles noirs plus étroits que chez la ♀ ou remplacés par une bande transversale basale et une étroite ligne longitudinale médiane ; 6^e et 7^e tergites et l'extrémité des sternites, jaunes. Mandibules et scapes jaunes ; funicules ferrugineux ; pattes en grande partie jaunes, les fémurs, surtout ceux de la troisième paire, en partie ferrugineux et noirâtres ; extrémité des tibias 3 noire.

Les ♂ de Pyrgos sont plus foncés. Mésopleures noires ou avec de petites taches ; scutellum et postscutellum avec de petites taches ; propodéum noir ; premier tergite noir ou avec de très petites taches dans ses angles postérieurs ; les tergites 2-5 avec des triangles noirs atteignant le bord postérieur, le 6^e tergite avec un triangle noir à la base, la couleur jaune moins étendue sur le 7^e tergite et les sternites ; pattes plus foncées. Chez une partie des individus, les taches jaunes des tergites sont légèrement bordées de ferrugineux.

Les insectes récoltés par M. LINSENMAIER complètent de façon intéressante nos connaissances sur la variation géographique de *Cerceris spinipectus*. Cette espèce présente donc, en bordure de son aire de répartition, en Grèce d'une part, en Tunisie et en Algérie d'autre part, un mélanisme très accentué. Si l'on admet, ce qui est très vraisemblable, que la coloration primitive des *Cerceris* est celle des espèces noires à dessins jaunes, on constate que, chez *spinipectus*, l'acquisition d'une livrée presque noire par les ♀ s'est accomplie selon deux processus différents (fig. 1-6). En Afrique du Nord, comme nous l'avons vu, c'est à partir d'une race qui avait subi une forte extension des dessins jaunes que l'on voit ceux-ci remplacés par du ferrugineux qui, à son tour, est envahi par la couleur noire. En Grèce, par contre, on observe un envahissement de la couleur noire qui fait régresser les taches jaunes, ces dernières, en diminuant de surface, pouvant devenir ferrugineuses. Les ♂ sont, comme toujours chez les Hyménoptères, en retard sur cette évolution, de sorte que ceux de Tunisie ont l'abdomen coloré comme les ♀ d'Égypte ou de Cyrénaïque et que ceux de Pyrgos ressemblent à la ♀ de Thèbes.

Quelle peut être, en Grèce, l'extension de la race mélanique représentée par les individus de Pyrgos ? On pourrait supposer que ces

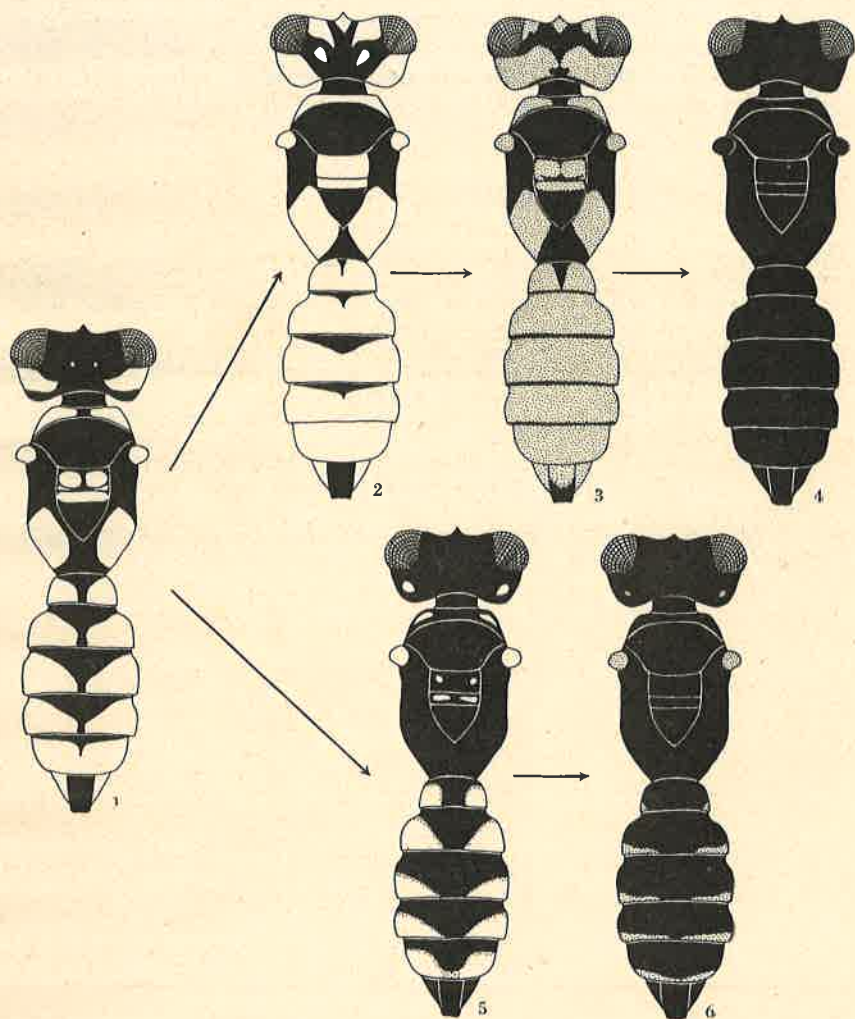


Fig. 1-6. *Cerceris spinipectus* SM. ♀. Schéma montrant les deux types d'évolution aboutissant au mélanisme. — 1. Chypre. — 2. Negev ou Egypte. — 3. Egypte ou Cyrénaïque. — 4. Tunisie. — 5. Grèce : Thèbes. — 6. Grèce : Pyrgos.

derniers ne constituent qu'un petit groupe familial, exceptionnel. Cela me semble peu vraisemblable ; la ♀ de Thèbes marque déjà une légère tendance vers le mélanisme et j'admets volontiers que les spécimens de Pyrgos sont les témoins d'une race géographique que l'on aurait des chances de trouver ailleurs dans le Péloponèse, et je la désigne ici sous le nom de **Cerceris spinipectus peloponesia** n. subsp. Type ♀ : coll. mea ; paratypes : coll. LINSENMAIER et coll. mea.

TRAVAUX CITÉS

- DE BEAUMONT, J. 1951. *Contribution à l'étude des Cerceris nord-africains*. Eos 27, p. 299-408.
- 1956. *Sphecidae récoltés en Libye et au Tibesti par M. Kenneth M. Guichard*. Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Entom. 4, p. 165-215.
- 1958. *Cerceris de Grèce et de Chypre*. Mitt. schweiz. ent. Ges. 31, p. 270-290.
- 1960. *Sphecidae récoltés en Tripolitaine et en Cyrénaïque par M. Kenneth M. Guichard*. Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Entom. 9, p. 219-251.
- 1962. *Spheciden aus Zentral-Arabien der Ausbeute Dr. Diehl*. Beitr. naturk. Forsch. SW-Deutschl. 21, p. 221-224.
- et BYTINSKI-SALZ, H. 1959. *The Sphecidae of Eretz Israël. II. Subfam. Nyssoninae (Tribes: Gorytini, Nyssonini, Alyssonini) and Philanthinae*. Bull. Research Council. Israël, Sect. B. 8, p. 99-151.
- MOCHI, A. 1938. *Revisione delle specie egiziane del genere Cerceris Latr.* Bull. Soc. Fouad 1^{er} Entom. 22. p. 136-228.